



RAPHAËL HELLE / EDITING

**1** Il faut transformer le leader syndical en candidat à la présidentielle. S'il doit parler en public, c'est désormais avec un micro.

**2** Pour montrer sa capacité à rassurer, à s'ouvrir aux autres et à rassembler, il doit laisser tomber ses tenues de paysan chasseur pour un style plus urbain.

**3** L'homme fait plus vieux que son âge et semble fatigué par le poids de ses combats, qui le rendent grave. Il doit au contraire prendre du recul, considérer les choses avec moins de passion et apprendre à sourire et à se servir de ses mains.

# José Bové

## Changer l'alter

**Un vrai projet politique et un sérieux relookage : voilà comment le paysan écolo-rebelle pourrait sortir de son image caricaturale et gagner en crédibilité.**

“ **E**trange paradoxe ! Les Français aiment José Bové, son côté écolo des champs, son style Astérix jovial contestataire. 27 % se disent même prêts à le propulser à la présidence de la République en 2007. Et pourtant, les mêmes réprouvent la plupart des coups de force du prévenu Joseph Bové : l'arrachage sans discernement des champs de culture d'OGM, le démontage d'un restaurant McDonald's ou le saccage d'un laboratoire de recherche.

La mission du coach est donc de rapprocher au plus vite le « Bové idéal », la valeur sûre des bobos, l'ami des paysans, l'icône des jeunes, et le « Bové réel », casseur, anarchiste irresponsable et calculateur. Objectif : le faire passer du rôle d'agitateur social à celui de véritable leader d'opinion capable de mobiliser

au-delà des rangs contestataires et des altermondialistes.

S'il est médiatique, notre Bové national n'est pas pour autant très charismatique, et son envergure personnelle est à développer. Il doit apprendre à devenir un véritable orateur : quitte à haranguer les foules, autant le faire avec panache ! Mais, avant tout, il lui faut enrichir un discours trop répétitif.

Un candidat à la présidence doit faire rêver plutôt qu'effrayer à coups de catastrophes et de prédictions apocalyptiques. Il doit passer d'un discours défensif à un discours positif et ambitieux. Si « un autre monde est possible », il faudra qu'il nous le montre un peu plus. Il doit donc abandonner sa stratégie du paysan harcelé. Si la posture de l'éternel persécuté a d'abord créé un mouvement de solidarité autour de lui, elle commence à lasser,

et la compassion entre mal dans les urnes. Bien sûr, il peut se faire applaudir par quelques convaincus en stigmatisant les dérives de notre société et en attisant les peurs et les réflexes frileux. Mais, s'il veut toucher au-delà du petit cercle des marcheurs du Larzac, il lui faudra également soulever des émotions positives : joie, bonheur, satisfaction, plaisir, sérénité...

Là encore, il aurait intérêt à mettre à profit ses interventions télévisées pour montrer sa capacité à générer du positif et, pourquoi pas, du rêve. Ce ne devrait pas être trop difficile chez les citadins nostalgiques du terroir.

Victime de son succès médiatique, Bové est aujourd'hui emprisonné dans un style de paysan frisant la caricature. Et, comme pour toute image profondément ancrée dans l'opinion, tout changement devient difficile. Cependant, il ne prendrait pas trop de risques à modifier quelque peu son style en le rendant plus dynamique et plus moderne.

Devrait-il raser ses gauloises moustaches ? Ce serait certainement le signe fort d'un changement de style et d'une capacité à se remettre en question, mais ce serait sans doute aller un poil trop loin. Alors, on peut au moins lui conseiller d'être moins caricatural sur le plan vestimentaire, car si ses tenues lui permettent de s'identifier à sa « tribu » d'origine, tout le monde sait depuis longtemps que Bové n'est plus un paysan, mais un ambassadeur du malaise de notre société. ”

**Consultation de Pascal Vancutsem**  
Fondateur de Coaching & Performance